

L'école en première ligne

Investir dans l'anticipation climatique face à El Niño





Une exigence irréfutable

Les donateurs et les pays bénéficiaires doivent reconnaître que l'école publique se situe en première ligne face à El Niño, en matière d'éducation, de protection, d'alimentation et de santé. Ils doivent par conséquent allouer un financement spécifique, planifié et pluriannuel à l'anticipation climatique des établissements scolaires, plutôt que de se limiter à la réponse une fois la catastrophe survenue. Ce n'est pas seulement une question de droits humains et de droits de l'enfant, mais aussi une mesure qui exerce un impact économique élevé et qui permet aux pays d'économiser.

Table des matières

El Niño 2026–2027 : un risque déjà prévisible d’une ampleur comparable aux pires précédents	5
El Niño est déjà dans les salles de classe	5
L’école : la première ligne d’éducation, de protection, d’alimentation et de santé	7
Pourquoi la réduction des risques de catastrophes permet d’économiser, et comment doit-elle être mise en œuvre	8
L’argument économique	8
Comment la mettre en œuvre	8
Apprentissages d’Educo	9
Demande concrète	11



Ll Mm Nn Ññ Ngg Oo Pp Qq Rr Ss Tt Uu Vv Ww Xx Yy Zz

ing Umasenso An Saton na Sadiri



D.E.A.R.



AKI Express

El Niño 2026–2027 : un risque déjà prévisible d'une ampleur comparable aux pires précédents

La probabilité que le phénomène El Niño persiste jusqu'au printemps 2027 est de 97%. Les modèles indiquent par ailleurs que l'événement s'intensifie plus rapidement que celui de 1997-98, et qu'il **pourrait atteindre une ampleur égale ou supérieure à celle des trois "Super El Niño"** enregistrés depuis 1950 (1982-83, 1997-98 et 2015-16), avec des conséquences humaines, sociales et économiques¹ potentiellement dévastatrices. Ces effets pourraient amplifier l'impact absolu, étant donné que le pic de l'indice ONI, qui mesure les variations de température de l'océan Pacifique, pourrait dépasser 3°C, [un chiffre jamais enregistré](#).

El Niño est déjà dans les salles de classe

Le phénomène El Niño est à l'origine d'un schéma qui se répète avec une force croissante : des sécheresses et des inondations frappent aussi bien la Bolivie, l'Amérique centrale que le Bangladesh, et les enfants et les écoles se trouvent au cœur de l'impact. À l'échelle mondiale, selon l'UNICEF, 242 millions d'élèves dans 85 pays ont vu leur scolarité interrompue par des événements climatiques extrêmes en 2024, un chiffre qui augmentera tant que la prévention ne sera pas financée à la hauteur du risque.

Le précédent scolaire : Pérou, 1997–2017

Le Pérou, avec trois épisodes documentés (1982–83, 1997–98 et le "Niño côtier" de 2017), offre le bilan le plus complet du coût scolaire spécifique d'El Niño. Lors de l'épisode de 1997–98, cent mille écoliers ont été touchés par la catastrophe. En 2017, près de 2000 centres éducatifs ont été mis hors service.

Près de cinq ans après 2017, sur les 1508 chantiers prévus dans le secteur éducatif, seuls 484 avaient été achevés, soit à peine 32%. **La reconstruction, en plus d'être plus coûteuse que la prévention, s'avère systématiquement plus lente.**

¹ L'épisode de 1997-98 a causé environ 22 000 morts, des pertes économiques mondiales de 2,1 à 5,7 milliards de dollars et une hausse de la pauvreté de plus de 10 points de pourcentage dans le cas de l'Équateur.



L'école : la première ligne d'éducation, de protection, d'alimentation et de santé

Les données recueillies par Educo dans trois régions (Amérique du Sud, Asie du Sud-Est et Sahel) confirment que lorsqu'El Niño frappe l'école cesse de remplir une seule et unique fonction. Elle devient simultanément la première institution qui protège et la première à être dégradée :

- **Éducation** : les sécheresses, les incendies et les vagues de chaleur ferment les écoles, endommagent les infrastructures et augmentent l'abandon scolaire, en particulier parmi les enfants les plus vulnérables.
- **Protection** : la perte des récoltes et des revenus pousse les familles vers le travail des enfants, la surcharge de soins pour les filles et un risque accru de mariages précoces, selon les témoignages des équipes qui travaillent dans les pays concernés.
- **Alimentation** : l'interruption des cours a suspendu la distribution de nourriture complémentaire à l'école, privant une grande partie des élèves de leur unique source régulière d'alimentation nutritive.
- **Santé** : la fumée des incendies, l'eau non potable et la chaleur extrême font exploser les cas de maladies respiratoires et gastro-intestinales chez les élèves et les enseignants. Le précédent

de 1997-98 montre que ces épisodes peuvent déboucher sur des épidémies de choléra, de dengue ou de paludisme dans plusieurs régions simultanément.

Lorsque l'école est résiliente et sûre, l'éducation peut se poursuivre, les systèmes de protection sont maintenus, l'alimentation continue d'être assurée et l'accès à une hygiène de base est garanti.

Bonne pratique

Avec le financement de l'Union européenne, Educo Bolivie implémente déjà deux des mesures que ce document demande de généraliser : l'installation de systèmes de stockage et de collecte d'eau dans les écoles pour garantir la sécurité hydrique face à la sécheresse, la remise en état des systèmes d'assainissement, ainsi que l'élaboration de plans de contingence scolaire spécifiques aux incendies, aux glissements de terrain et aux inondations. C'est la preuve que le modèle dont on demande la réplique dans d'autres régions fonctionne déjà, est financé par l'UE et produit des résultats sur le terrain.

Pourquoi la réduction des risques de catastrophes permet d'économiser, et comment doit-elle être mise en œuvre

L'argument économique

Les Nations Unies estiment un retour de six dollars pour chaque dollar investi dans des infrastructures résilientes au climat, y compris les écoles. Malgré cela, environ 2% seulement de l'aide internationale est aujourd'hui consacrée à la réduction des risques de catastrophes, selon le [Rapport d'évaluation mondiale \(GAR 2025\) de l'UNDRR](#).



Comment la mettre en œuvre

- Des diagnostics de vulnérabilité et des plans de contingence scolaire élaborés avant l'épisode climatique, et non en réponse aux dommages constatés après coup.
- Des déclencheurs et des alertes précoces spécifiques au secteur éducatif, intégrés aux mécanismes d'action anticipatoire que la Commission européenne finance déjà via DG ECHO.
- Un financement pluriannuel et flexible, non conditionné à l'urgence ponctuelle, pour la sécurité hydrique à l'école, les infrastructures résilientes et les protocoles de continuité éducative.
- L'adoption du cadre intégral des Écoles Sûres (Comprehensive School Safety) en tant que standard commun de référence pour les investissements des donateurs dans la région.



Apprentissages d'Educo

Bangladesh : sessions de sensibilisation aux risques prévisibles et activités de réduction des risques de catastrophes menées dans le centre éducatif lui-même.

Bénin : identification des élèves exposés à l'abandon scolaire, en collaboration avec les Comités de Vigilance, à travers des programmes de sensibilisation et de protection avec les communautés.

Bolivie : élaboration de plans de contingence scolaire spécifiques aux incendies, aux glissements de terrain et aux inondations ; intégration de l'éducation au climat et de l'adaptation dans les projets éducatifs scolaires ; diagnostic de vulnérabilité des écoles.

Salvador : assistance humanitaire anticipée (carte multiusage et kits d'hygiène) activée avant le pic d'impact ; plans de protection scolaire et guides destinés aux enseignants pour assurer la continuité éducative en situation de crise.

Philippines : développement de supports accessibles, tels que des contenus audiovisuels et des affiches, pour aider les enfants, les familles, les écoles et les communautés à comprendre les risques et à adopter les mesures de préparation appropriées le plus tôt possible.

Nicaragua : sensibilisation des écoles et des communautés à l'impact du changement climatique et à la conservation de l'eau ; actions de collecte et de stockage d'eau pour améliorer la capacité hydrique des écoles.



Demande concrète

Les écoles sont une première ligne de protection des enfants et des adolescents. Investir dans des écoles résilientes face au climat, c'est investir dans l'éducation, la protection, la santé et la réduction des risques de catastrophes.

- **Reconnaître explicitement que l'école publique se situe en première ligne non seulement en matière d'éducation, mais aussi de protection, d'alimentation et de santé**, dans les cadres d'actions d'anticipation et de réduction des risques de catastrophes.
- **Créer ou élargir des lignes de financement pour l'action d'anticipation spécifiques au secteur éducatif**, avec des déclencheurs et des alertes propres, au sein du pilier de préparation et d'action anticipatoire que l'UE finance déjà.
- **Garantir un financement pluriannuel et flexible des infrastructures résilientes et de la continuité éducative**, plutôt que des fonds alloués exclusivement à l'urgence ponctuelle.
- **Adopter le cadre intégral des Écoles Sûres** en tant que standard commun, en intégrant des lignes budgétaires permanentes de gestion des risques dans le financement sectoriel ordinaire, et en conditionnant une partie du financement à son adoption formelle.
- **Intégrer explicitement l'éducation dans les plans nationaux d'adaptation climatique et faciliter l'accès aux fonds climatiques**, comme le Fonds Vert pour le Climat, par le biais d'un cofinancement entre les subventions éducatives existantes, au lieu de ne dépendre que de budgets humanitaires ponctuels.
- **Financer la production de données probantes et de données relatives au coût de l'impact climatique dans l'éducation**, aujourd'hui l'une des lacunes les plus reconnues du secteur.
- **Habiliter des espaces formels de participation des enfants et des jeunes personnes** issus de contextes climatiquement vulnérables aux négociations climatiques nationales et internationales, espaces desquels ils sont aujourd'hui pratiquement absents.



**Nous sommes Educo, une ONG qui travaille dans plus de 18 pays
pour le bien-être et les droits des enfants, en particulier
le droit de recevoir une éducation de qualité.**

Nous travaillons aux côtés des enfants du monde entier, surtout
auprès de ceux qui se trouvent dans des situations de vulnérabilité,
de pauvreté, ou qui sont privés l'opportunités. Quoi qu'il adviennne,
nous ne cessons jamais d'agir : face à toute situation de crise,
d'urgence ou de conflit armé, l'éducation ne peut s'arrêter.
L'éducation est une urgence : elle guérit, autonomise et protège.



educoco.org



[educoco_ong](https://www.instagram.com/educoco_ong)



[educocoONG](https://www.facebook.com/educocoONG)



[Educo_ONG](https://twitter.com/Educo_ONG)